



# IMPORTANCE DE LA VISION COMMUNAUTAIRE DANS LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DES PAYS AFRICAINS : CAS DE L'UNION ECONOMIQUE ET MONETAIRE OUEST-AFRICAINE (UEMOA)

Second Congress of African Economists  
Abidjan, Côte d'Ivoire,  
November 24-26, 2011

Presenter: **DANHOUNDO Firmin,**  
Institution: Comité National de Politique  
Economique de l'UEMOA&CEDEAO ,  
Bénin



# **STRUCTURE DE L'ARTICLE**

- 1- LE RESUME (SUMMARY)**
- 2- L'INTRODUCTION**
- 3- L'HISTORIQUE DE L'INTEGRATION REGIONALE EN AFRIQUE DE L'OUEST**
- 4- L'UEMOA EN BREF**
- 5- LES ACTIONS COMMUNAUTAIRES ET LES OBSTACLES D'EMERGENCE**
- 6- LES RECOMMANDATIONS**
- 7- LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**



## □ HYPOTHESES

**Ce travail de recherche se fonde sur l'hypothèse générale selon laquelle le développement économique des pays africains passe par la création d'un espace communautaire unifié à travers lequel les différents pays se mettent ensemble pour promouvoir les actions et investissements à caractère régional.**

**En effet, nous pensons qu' « une seule hirondelle ne fait pas le printemps » ; en imitant le « vol solidaire des hirondelles » et donc en se mettant ensemble et en poursuivant le même objectif, les pays africains, malgré l'héritage de la balkanisation, pourront sortir du cercle vicieux du sous-développement.**



## ❑ ARGUMENTS

La balkanisation de l'Afrique en général et l'Afrique de l'Ouest en particulier constitue encore un facteur de vulnérabilité extérieure et de sous développement. Cette balkanisation limite non seulement les possibilités de croissance économique internes de la sous région mais réduit aussi son poids dans les échanges commerciaux mondiaux. L'exiguïté des marchés nationaux a amoindri le jeu des économies d'échelles et l'absence de coordination des politiques nationales de développement ont conduit à des duplications des projets concurrents non viables dans une même sous région. Seule une meilleure vision communautaire par les Etats (l'intégration) peut apporter une réponse aux questions de développement des Etats africains.





**En effet, les fondements historiques, culturels et anthropologiques de l'intégration africaine sont évidents. L'histoire démontre que les Etats africains précoloniaux étaient de véritables fédérations multiethniques. Elle prouve que la partition de l'Afrique faite par le colonisateur n'a aucunement tenu compte des traditions.**

**Tout ce qui était artificiellement susceptible de séparer les africains était accentué et renforcé par le colonisateur. Par contre, tout ce qui était susceptible de les unir était minimisé et renié. Malgré les barrières et frontières artificielles, il a toujours existé une intégration africaine. Ex : il y a un marché de Sandaga de Dakar des produits nigériens vendus par des maliens à des clients guinéens.**



# ❑ RESULTATS

## ❖ MISE EN PLACE DE DIVERS INSTRUMENTS D'INTEGRATION REGIONALE PAR L'UEMOA

- Politique monétaire commune ;
- Harmonisation des législations économiques des Etats ;
- Coordination des politiques économiques et budgétaires (*Pacte de Convergence, de Stabilité, de Croissance et de Solidarité entre les Etats membres de l'UEMOA*) ;
- Politique agricole ;
- Politique d'aménagement du territoire communautaire ;
- Politique de transports et de télécommunications ;
- Politique énergétique commune ;
- Politique industrielle et minière ;
- Harmonisation de l'environnement ;
- Politique du développement des ressources humaines ;
- Marché commun et intégré.



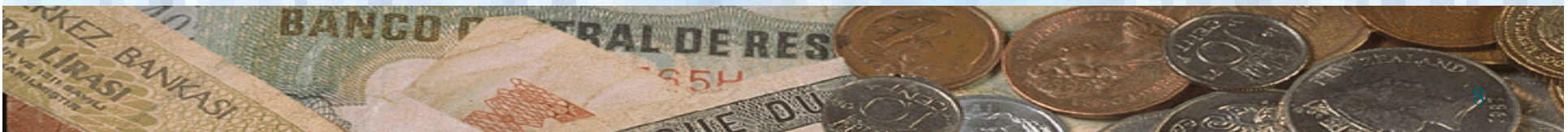
## ❖ PERCEPTION DES DES ACTEURS SUR LES ACTIONS DE L'UEMOA

Une enquête a été menée dans le cadre de l'élaboration du Plan stratégique 2011 – 2020 de la Commission de l'UEMOA auprès du personnel de la Commission, des Etats membres, de la Société Civile et des Partenaires Techniques et Financiers sur la perception de la performance des politiques sectorielles de la Commission. Concernant le PER, la question posée était la suivante : « les projets associés au PER génèrent-ils des retombées économiques et sociales régionales significatives au sein de l'Union ? ». Les perceptions se situent à un niveau moyen-supérieur avec un score de 2,87 à 2,97 sur une échelle de 1 à 4. En règle générale, la visibilité des projets est bonne et les acteurs se montrent satisfaits des résultats obtenus par les projets.



## ❖ OBSTACLES D'EMERGENCE

- **Faible niveau des échanges commerciaux entre Etats ;**
- **Absence d'infrastructures de transport ;**
- **Conflits de leadership entre les Etats ;**
- **Persistance des pratiques protectionnistes ;**
- **Voies de communications régionales non développées ;**
- **Ineffectivité de la libre circulation des biens et des personnes ;**
- **Absence de voies ferrées nationales interconnectées ;**
- **Conflits internes, instabilité politique, crises exogènes qui bouleversent souvent les prévisions économiques.**





## ❑ CONCLUSION

En dépit des nombreux défis à relever, des progrès significatifs ont été réalisés dans le processus d'intégration régionale en Afrique. Bien entendu, beaucoup reste encore à faire. Les pays africains doivent mettre en œuvre les diverses décisions adoptées par les chefs d'État et de gouvernement en matière d'intégration régionale. Les décideurs, devraient considérer l'intégration régionale comme une partie intégrante de leur stratégie élargie de développement ; ce faisant, ils s'inscriraient parfaitement dans une vision communautaire de développement économique soutenable.



## ❑ RECOMMANDATIONS

- Renforcer et promouvoir les investissements du secteur privé ;
- Renforcer la coopération économique sous-régionale et harmoniser le cadre institutionnel des investissements ;
- Partager et diffuser les meilleures méthodes de facilitation du commerce (Programme de Vérification des Importations au Bénin) ;
- Approfondir l'analyse de l'impact des mesures de sécurité sur la facilitation des échanges ;
- Prévenir et gérer les conflits pour assurer la stabilité politique au sein de l'Union ;
- Mettre en place un cadre de bonne gouvernance politique et économique.

MERCI DE VOTRE AIMABLE ATTENTION.

